

# La vie rêvée, la vie réelle

MARIE-CHRISTINE BLAIS  
collaborateur spéciale

**C'est une pièce heureuse que ces Fraises en janvier d'Evelyne de la Chenellière. Quelque chose comme une dose visuelle de vitamines, une pincée d'Amélie Poulain sur scène, de la luminothérapie en plein cœur de l'hiver.**

Et avec un ton qui peut rappeler *La Vie la vie*, surtout parce que Macha Limonchik y défend un rôle qui évoque celui qu'elle tient dans la célèbre série télé — mais je prends soin tout de suite de préciser que le texte d'Evelyne de la Chenellière a été écrit en 1998-1999, bien avant la naissance de l'émission-culte, et qu'on y trouve des bonheurs d'écriture qui ne doivent rien à personne, sinon à Evelyne de la Chenellière elle-même et à son talent. Ce n'est pas un hasard si cette pièce a reçu le Masque du meilleur texte original en 2000.

Pendant une heure trente qui passe vite, vite, vite, on suit quatre personnages dans la trentaine, soit François qui tient un café et veut être cinéaste, Robert qui refuse l'engagement amoureux et enseigne la littérature à l'université, Sophie qui se cherche un chum et Léa qui tient une auberge à la campagne. Tout ce beau monde se croise et se cherche sans le savoir, dans un délicieux ballet réglé au quart de tour par le metteur en scène Philippe Soldevilla. Au cœur de ces rencontres ? La vie rêvée et la vie réelle, le scénario de François et la réalité, le mensonge et la vérité. C'est charmant comme ce n'est pas permis.

Le texte d'Evelyne de la Chenellière est rempli de trouvailles, de réflexions, de raccourcis heureux. La mise en scène de Soldevilla est bourrée de clins d'œil au cinéma, particulièrement aux *fest-noos* norvégiens que sont les comédies musicales. Et la distribution est à la hauteur de tous ces petits bonheurs.

On soulignera en particulier le



Benoît Gouin, Daniel Parent et Macha Limonchik, dans *Des fraises en janvier*, une pièce délicieuse d'Evelyne de la Chenellière.

monologue du professeur frustré incarné par Benoît Gouin, petit morceau d'anthologie qui suscite les rires et les applaudissements, et l'admirable comédien qu'est Daniel Parent, véritable moteur de la pièce, et dont le talent a déjà fait des merveilles, notamment dans *Les Sept Jours de Simon Labrousse* de Carole

Fréchette (en supplémentaire à La Licorne du 26 février au 9 mars, en passant) et *Les Trois Derniers Jours de Fernsato Passo* du théâtre Ubu.

On sort du Théâtre d'Aujourd'hui avec l'envie de chanter... sous la neige, en croquant dans une fraise !

DES FRAISES EN JANVIER d'Evelyne de la Chenellière, mise en scène de Philippe Soldevilla.

Distribution: Macha Limonchik, Benoît Gouin, Isabelle Vincent et Daniel Parent. Au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 16 février. Info: 514 282-3900.

## Des fraises en janvier

La Presse

Le lundi 28 janvier 2002